

Chapitre 7 – Suites numériques

I – Généralités sur les suites

Une suite est une liste de nombres partant d'un premier terme.

Le nombre u_n (aussi noté $u(n)$) où $n \in \mathbb{N}$ est le *terme général de rang n* de la suite u – cette suite peut aussi se noter (u_n) .

- u_{n-1} est le terme qui précède u_n , puisque $n-1$ est l'indice précédent n ;
- de même, u_{n+1} est le terme qui suit u_n , puisque $n+1$ est l'indice suivant n .

Rang	0	1	...	$n-1$	n	$n+1$
Terme	u_0	u_1	...	u_{n-1}	u_n	u_{n+1}

Remarque : On peut donc voir une suite comme une fonction qui à un entier n associe son image u_n , le terme d'indice n .

a) Suite définie par une relation explicite

C'est le cas le plus simple : u_n se calcule en fonction de l'indice n .

Exemple : On considère la suite (u_n) définie pour tout entier naturel $n \geq 3$ par $u_n = 3n^2 + 4$.

Le premier terme est donc $u_3 = 3 \times 3^2 + 4 = 31$ – c'est le terme d'indice 3.

Le deuxième terme est donc $u_4 = 3 \times 4^2 + 4 = 52$ – c'est le terme d'indice 4.

Pour $n \geq 3$, le terme d'indice $n+1$ est $u_{n+1} = 3(n+1)^2 + 4 = 3(n^2 + 2n + 1) + 4 = 3n^2 + 6n + 7$.

b) Suite définie par une relation de récurrence

C'est plus complexe : u_{n+1} se calcule en fonction de u_n – c'est-à-dire qu'un terme se calcule en fonction du précédent.

Exemple : On considère la suite (v_n) définie pour tout entier naturel $n \in \mathbb{N}$ par $v_{n+1} = 3v_n^2 + 4$ et $v_0 = 0$.

On a donc $v_1 = 3v_0^2 + 4 = 3 \times 0^2 + 4 = 4$, $v_2 = 3v_1^2 + 4 = 3 \times 4^2 + 4 = 52$,
 $v_3 = 3v_2^2 + 4 = 3 \times 52^2 + 4 = 8116$, ...

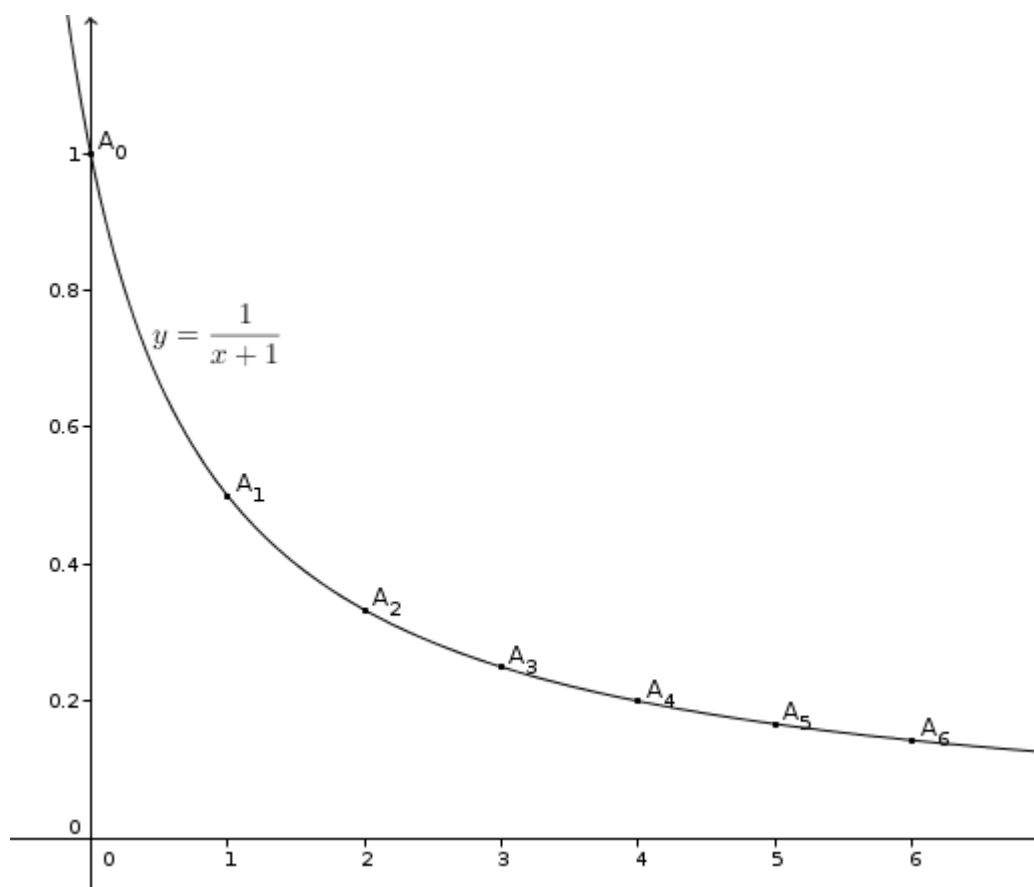
c) Représentation graphique d'une suite

Soit (u_n) une suite numérique. On peut placer les points $A_n(n; v_n)$ dans un repère du plan.

Exemple : Soit (u_n) la suite définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $u_n = \frac{1}{n+1}$.

La suite est représentée par les points $A_n\left(n; \frac{1}{n+1}\right)$.

Ce sont donc les points de la courbe de la fonction $f(x) = \frac{1}{x+1}$ dont les abscisses appartiennent à \mathbb{N} .



d) Sens de variation d'une suite numérique

Définitions :

- Une suite numérique (u_n) est croissante si pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} \geq u_n$.
- Une suite numérique (u_n) est strictement décroissante si pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} \leq u_n$.
- Une suite numérique (u_n) est strictement croissante si pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} > u_n$.
- Une suite numérique (u_n) est strictement décroissante si pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} < u_n$.

II – Suites arithmétiques

a) Définition

Une suite (u_n) est arithmétique si et seulement si, pour passer d'un terme au suivant, on ajoute toujours la même constante r – c'est-à-dire, si pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = u_n + r$ avec $r \in \mathbb{R}$. La constante r est la *raison* de la suite arithmétique.

Exemples :

- Considérons une suite u telle que $u_0 = 3$; $u_1 = 5$ et $u_2 = 8$. $u_1 - u_0 = 2$ et $u_2 - u_1 = 3$ donc la suite n'est pas arithmétique vu que l'on n'ajoute pas la même quantité pour passer de u_0 à u_1 et de u_1 à u_2 .
- Soit u la suite définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $u_n = 5n + 6$.
Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} - u_n = 5(n+1) + 6 - (5n + 6) = 5n + 5 + 6 - 5n - 6 = 5$ donc u est arithmétique de raison 5.

b) Terme général

Illustration : Soit (u_n) une suite arithmétique de raison r et de premier terme u_0 .

On a donc :

- $u_1 = u_0 + r$.
- $u_2 = u_1 + r = u_0 + r + r = u_0 + 2r$.
- $u_3 = u_2 + r = u_0 + 2r + r = u_0 + 3r$.
- ...
- $u_n = u_0 + nr$.

Théorème : Soit (u_n) une suite arithmétique de raison r et de premier terme u_0 .

On a alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = u_0 + nr$.

On a également, pour $n \geq 1$, $u_n = u_1 + (n-1)r$.

Remarque : Plus généralement, si u est arithmétique de raison r , pour tous entiers n et p avec $p \leq n$, on a $u_n = u_p + (n-p)r$.

Exemple : Soit (u_n) une suite arithmétique de raison 3 telle que $u_0 = 5$.

On a alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = u_0 + n \times 3 = 5 + 3n$. Par exemple, $u_7 = 5 + 3 \times 7 = 26$ et $u_{20} = 5 + 3 \times 20 = 65$ – on pouvait aussi remarquer que $u_{20} = u_7 + 13 \times 3 = 65$.

c) Sens de variation

Théorème : Soit (u_n) une suite arithmétique de raison r et de premier terme u_0 .

- (u_n) est strictement croissante si et seulement si $r > 0$.
- (u_n) est strictement décroissante si et seulement si $r < 0$.
- (u_n) est constante si et seulement si $r = 0$.

d) Représentation graphique

Théorème : Soit (u_n) une suite.

(u_n) est arithmétique si et seulement si elle est représentée par des points alignés.

Preuve :

- Si (u_n) est arithmétique, il existe r tel que $u_n = u_0 + nr$. Les points A_n représentant la suite ont donc pour coordonnées $(n; u_0 + nr)$. Ils sont donc alignés sur la droite d'équation $y = rx + u_0$.
- Réciproquement, si les points A_n représentant la suite sont alignés sur une droite d'équation $y = ax + b$, alors on a $u_n = an + b$. (u_n) est donc arithmétique de raison a et de premier terme $u_0 = b$.

III – Suites géométriques

a) Définition

Une suite (u_n) est géométrique si et seulement si, pour passer d'un terme au suivant, on multiplie toujours par la même constante q – c'est-à-dire, si pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = u_n \times q$ avec $q \in \mathbb{R}$. La constante q est la *raison* de la suite géométrique.

Exemples :

- Considérons une suite u telle que $u_0 = 6$; $u_1 = 3$ et $u_2 = 1$. $\frac{u_1}{u_0} = \frac{1}{2}$ et $\frac{u_2}{u_1} = \frac{1}{3}$ donc la suite n'est pas géométrique vu que l'on ne multiplie pas par la même quantité pour passer de u_0 à u_1 et de u_1 à u_2 .
- Soit u la suite définie pour tout $n \in \mathbb{N}$ par $u_n = 5 \times 3^n$.

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{5 \times 3^{n+1}}{5 \times 3^n} = \frac{3^{n+1}}{3^n} = 3$ donc u est géométrique de raison 3.

b) Terme général

Illustration : Soit (u_n) une suite géométrique de raison q et de premier terme u_0 .

On a donc :

- $u_1 = u_0 \times q$.
- $u_2 = u_1 \times q = u_0 \times q \times q = u_0 \times q^2$.
- ...
- $u_n = u_0 \times q^n$.

Théorème : Soit (u_n) une suite géométrique de raison q et de premier terme u_0 .

On a alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = u_0 \times q^n$.

On a également, pour $n \geq 1$, $u_n = u_1 \times q^{n-1}$.

Remarque : Plus généralement, si u est géométrique de raison q , pour tous entiers n et p avec $p \leq n$, on a $u_n = u_p \times q^{n-p}$.

Exemple : Soit (u_n) une suite géométrique de raison 2 telle que $u_0 = 1$.

On alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = u_0 \times 2^n = 1 \times 2^n = 2^n$. Par exemple, $u_7 = 2^7 = 128$ et $u_{20} = 2^{20} = 1\,048\,576$ – on pouvait aussi remarquer que $u_{20} = u_7 \times 2^{13} = 128 \times 2^{13} = 1\,048\,576$.

c) Sens de variation

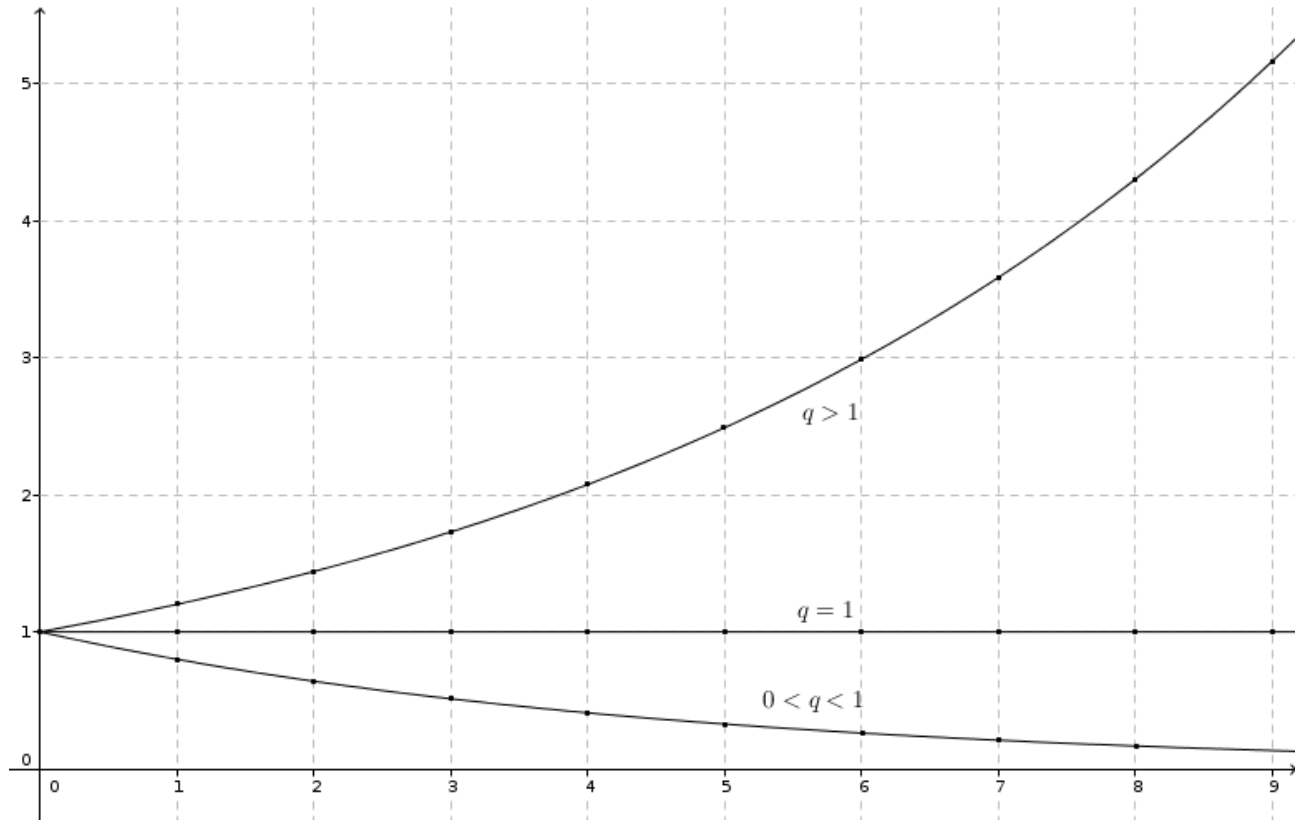
Théorème : Soit q un réel strictement positif.

- Si $q > 1$, la suite géométrique de terme général q^n est strictement croissante.
- Si $0 < q < 1$, la suite géométrique de terme général q^n est strictement décroissante.
- Si $q = 1$, la suite géométrique de terme général q^n est constante et égale à 1.

Preuve : Pour $n \in \mathbb{N}$, $q^{n+1} - q^n = q^n(q-1)$. Comme $q > 0$, le signe de $q^{n+1} - q^n$ est celui de $q-1$.

- Si $q > 1$, $q-1 > 0$ donc $q^{n+1} - q^n > 0$ donc $q^{n+1} > q^n$. (q^n) est strictement croissante.
- Si $0 < q < 1$, $q-1 < 0$ donc $q^{n+1} - q^n < 0$ donc $q^{n+1} < q^n$. (q^n) est strictement décroissante.
- Si $q = 1$, $q-1 = 0$ donc $q^{n+1} - q^n = 0$ donc $q^{n+1} = q^n$. (q^n) est constante et vaut 1.

Illustration :



Remarque : Si $u_0 \neq 0$, le fait de multiplier la suite (q^n) par u_0 inverse le sens de variation si et seulement si $u_0 < 0$.

On en déduit donc ce tableau donnant le sens de variation d'une suite géométrique de premier terme $u_0 \neq 0$ et de raison $q > 0$:

	$q > 1$	$0 < q < 1$	$q = 1$
$u_0 > 0$	Strictement croissant	Strictement décroissant	Constante
$u_0 < 0$	Strictement décroissant	Strictement croissant	Constante